

Communiqué de presse**Gaza: un an après le conflit,
les civils toujours sous la menace des restes explosifs**

Genève, le 2 juillet 2015. A Gaza, les civils vivent toujours sous la menace des restes explosifs de guerre¹, un an après le conflit entre Israël et des groupes armés palestiniens, déclenché le 7 juillet 2014. Au moins 4500 engins explosifs² se trouvent encore sous les décombres des nombreuses habitations et infrastructures détruites pendant les 50 jours de combats. Handicap International, qui est intervenue auprès des plus vulnérables dès les premiers jours du conflit, organise depuis mars des séances de sensibilisation aux risques liés aux engins explosifs pour éviter de nouvelles victimes.

En 2014, les 50 jours de conflit ont été d'une rare violence, tuant et blessant des civils, et obligeant la population de Gaza à se déplacer dans des zones supposées moins dangereuses. De retour dans leurs quartiers après la fin des violences, les Gazaouis sont exposés en permanence à la menace meurtrière des restes explosifs de guerre.

«Des habitants continuent de mourir ou d'être blessés à cause des restes explosifs laissés sur place après la fin des hostilités de l'été dernier. Leur présence dans toute la ville rend périlleux le moindre déplacement et encore plus la reconstruction de la bande de Gaza, affirme Guillaume Zerr, chef de mission Handicap International pour les Territoires palestiniens. De fait, les mouvements de toute une population s'en trouvent paralysés. Dans ce contexte, il est primordial d'informer les Gazaouis des risques posés par les restes explosifs de guerre et d'inculquer les bons réflexes qui peuvent sauver la vie des habitants de Gaza.»

Depuis mars 2015, Handicap International a déjà mené près de 700 sessions d'éducation aux risques à destination de plus de 5000 adultes et enfants. L'association évalue les bâtiments endommagés ou détruits pour déterminer le niveau et le type de risques liés à la présence potentielle d'engins explosifs. Ces audits déclenchent, le cas échéant, l'intervention des équipes de génie civil pour le déblaiement des gravats ou celles de déminage pour neutraliser ces restes explosifs.

Dans les six mois qui ont suivi le conflit, Handicap International, en collaboration avec ses quatre partenaires locaux, a également fourni 28000 séances de réadaptation à plus de 4800 personnes. Près de 6400 personnes ont par ailleurs pu être aiguillées vers les services adaptés à leurs besoins, dispensés par d'autres organisations. Handicap International a aussi distribué 2500 équipements d'aide à la mobilité (béquilles, chaises roulantes) et 4000 articles non alimentaires comme des couvertures et des kits d'hygiène. Enfin, plus de 2000 personnes ont reçu un soutien psychologique.

¹ On entend par restes explosifs de guerre des munitions non explosées, telles que les obus d'artillerie ou les mortiers, les grenades, les bombes ou les roquettes, abandonnées après un conflit armé.

² Selon l'United Nations Mine Action Service (UNMAS) qui fait également un bilan de 2500 engins explosifs déjà collectés.

Contact médias

Nadia Ben Said, Chargée des relations médias
Tél.: 022 710 93 36 - du lundi au jeudi
Mob.: 076 321 48 11
nbensaid@handicap-international.ch
www.handicap-international.ch

Rejoignez-nous sur facebook

www.facebook.com/handicapinternationalsuisse

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis plus de 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Ouvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Elle agit et témoigne partout où «vivre debout» ne va pas de soi.

Handicap International à Gaza

Présente dans les Territoires palestiniens depuis 1996, Handicap International mobilise l'ensemble des compétences de l'association pour répondre aux besoins de la population. 10 équipes mobiles et 5 équipes fixes sont déployées pour couvrir les 5 gouvernorats de la bande de Gaza. Elles sont composées de physiothérapeutes, d'ergothérapeutes, d'infirmiers, de travailleurs sociaux et de psychologues.